

Je suis à Roland

Bon d'accord on est charrette presque tous les mois pour le bouclage de la Niouze, mais le numéro de mai est celui dont j'appréhende le plus la sortie ; parce que fin mai, il y a Roland Garros et qu'il n'est pas question que je renonce à ces quinze jours de thalasso personnelle. Alors il fallait bien qu'un jour je craque sous cette double injonction contradictoire : la Niouze & Roland !

Et bien c'est fait et j'assume enfin ma passion en vous annonçant, sans m'excuser, qu'exceptionnellement **il n'y aura pas d'édition pour ce numéro.**

Cerise sur le gâteau, je me libère ainsi de la culpabilité qui m'a suivi durant toute ma vie professionnelle quand je devais annoncer à mon N+1 (comme vous l'appellez maintenant), mon absence pour cause de Roland ; essuyant parfois un humiliant : « si vous mettez en balance Roland Garros et l'intérêt de l'entreprise ! » qui m'a sans doute nui...

Mais pas d'inquiétude, la vente continue pendant les travaux et l'équipe de rédaction a bien travaillé :

- Eric Matoussowsky (E78) vous propose l'interview de **Stéphane Woerther (E98)**, expert en ingénierie financière appliquée à la transition vers une économie bas carbone.
- Jean-Frédéric Collet (N68) comme en mission, poursuit avec opiniâtreté le lancement et l'animation de son bébé : Le forum réindustrialisation. Il en récolte les premiers dividendes avec 3 intéressantes contributions de **Grégoire Postel-Vinay (P77, CM80)**, **Emmanuel Morin (P89)** et **Timothée Roux (P95)**.

Bonne lecture,

Stéphane Tencer (N66)



*Photo réalisée en photobooth à Roland Garros
Corps aimablement prêté par Rafa*



Transition vers une économie bas carbone : appréhender et traiter sa complexité



Pour les élections européennes, un tout récent sondage sur la transition énergétique a montré que 55 % des européens estiment que ces questions sont importantes mais pas capitales dans leur choix de vote. Et pourtant, les raisons ne manquent pas de mobiliser tout le monde, des pays aux citoyens, en passant par les entreprises : la raréfaction et le renchérissement des ressources énergétiques et minières, le dérèglement climatique, la

réindustrialisation de la France, les tensions géopolitiques accrues...

Pour éclairer ces sujets brûlants, la News a sollicité un acteur engagé depuis longtemps sur les problématiques énergétiques et climatiques, Stéphane Woerther (E1998), Managing Director Energy Project & Climate Finance au sein du cabinet FTI Consulting.

Eric Matoussowsky (E78)

Stéphane, peux-tu nous dire depuis combien de temps et dans quels contextes ces sujets d'énergie et de climat te mobilisent ?

Je me définis comme Ingénieur économiste dans les secteurs de l'énergie et du climat dans lesquels je travaille depuis plus de 20 ans, quasiment depuis ma sortie d'école. Après un bref passage à la NASA où j'ai travaillé sur la modélisation du climat, je me suis ensuite très vite intéressé aux questions économiques et financières autour de l'énergie et du climat. J'ai ainsi accompagné ces deux dernières décennies Etats, entreprises privées et institutions financières sur le développement et le financement de projets d'infrastructures énergétiques et sur les problématiques de finance climat. J'ai ainsi endossé différentes casquettes chez ENGIE, la Banque Lazard ou maintenant chez FTI Consulting, pour traiter un spectre assez large de sujets, tels que le montage de fonds crédits carbone, la mise en concession de projets d'électrification de centres urbains sur base solaire en République Démocratique du Congo, ou le financement de projets

d'interconnexions électriques en Europe du nord. Au sein de FTI Consulting, que j'ai rejoint voici quelques mois, je couvre avec mes équipes des sujets structurants sur l'ensemble des secteurs énergie-climat et minier, accompagnant nos clients sur des opérations financières complexes, notamment dans la finance climat, comme par exemple le montage de plateformes d'investissement pour accélérer la mobilisation de capitaux vers des projets de transition bas carbone. Nous intervenons aussi dans des situations de crise comme lors de la restructuration commerciale et financière de projets d'infrastructure, ou en apportant notre expertise économique et financière dans le cadre d'arbitrages internationaux. Par ailleurs, à titre personnel, je me suis engagé depuis plusieurs années sur la vulgarisation des problématiques climatiques, traitées essentiellement sous un angle économique et financier, autour de conférences et d'un cours dédié dispensé à l'Institut Français du Pétrole et dans nos Écoles à Saint-Etienne et Paris.

Avec ton expérience, comment analyses-tu la situation actuelle ?

Le monde de l'énergie a toujours été un domaine sensible et stratégique. Mais avec les nouveaux enjeux qui se profilent, principalement ceux liés au défi climatique, mais aussi aux besoins essentiels de réindustrialisation, ou à la fragilité de certains équilibres géopolitiques et les conflits afférents, les questionnements et les besoins évoluent drastiquement et brusquement. Concernant le climat, cette rapidité est liée à une prise de conscience relativement récente du défi et de la complexité du sujet, nous contraignant à des choix cornéliens parmi l'ensemble des solutions envisageables.

Ainsi, tous les acteurs du secteur sont obligés de quitter les postures de communication qui prévalaient jusqu'à peu pour affronter cette complexité. On a ainsi quitté un monde de l'énergie qui ronronnait depuis longtemps, et où nous avons tardé à tenir compte de nouveaux paradigmes qui s'imposaient.

Au pied du mur, nous devons dorénavant engager de profonds changements dans une durée très réduite et avec des défis gigantesques. Pour illustrer ces propos, il est intéressant d'observer le foisonnement des réflexions actuelles sur l'hydrogène, avec encore énormément d'incertitudes sur son devenir, tétanisant littéralement un grand nombre d'acteurs. Les promesses associées à l'hydrogène vert pour décarboner nos économies à un coût compétitif se heurtent encore

à des contraintes techniques et économiques très complexes et des besoins en investissements colossaux. Et donc, comment positionner rapidement ce vecteur énergétique et son usage dans une vision du monde à moyen et long terme ?

Avec ces énormes défis, les Etats et les entreprises sont amenés à devoir penser la transformation radicale des fondamentaux de leurs systèmes économiques. Sans compter qu'aux questions techniques s'ajoutent celles géopolitiques d'un monde où les rapports de force s'intensifient et les interdépendances sont remises en cause. S'ajoutent également celles financières avec un renchérissement du coût de l'argent et la difficulté pour beaucoup d'Etats de mobiliser des fonds publics après des années à dépenser sans compter.

Face à ce tableau assez sombre, quels sont les leviers d'action, notamment pour notre communauté d'ingénieurs ?

D'abord, le tableau n'est pas si sombre. La situation est certes éminemment complexe mais elle se révèle passionnante. Passionnante parce qu'elle constitue un défi incontournable, parce qu'elle suppose d'innover sur tous les plans : économiques, financiers, scientifiques, techniques, politiques, fiscaux, sociaux... Le monde est entré dans une période extraordinaire de besoin de transformation des économies par la refonte d'éléments systémiques. Et donc, face à tout ceci, le besoin de rationalité, d'innovation, de réflexion et de mobilisation est flagrant.

Dans un tel contexte, je suis évidemment convaincu que les profils d'ingénieur généraliste comme les nôtres doivent et vont constituer un atout formidable pour ces transformations attendues. Ce sont des opportunités fantastiques, à condition par exemple d'intégrer au plus vite ces dimensions nouvelles dans le cursus des jeunes élèves-ingénieurs.

Bref, à ce stade, même si des acteurs sont déjà mobilisés, ces défis ne pourront être abordés et gagnés qu'avec la mobilisation et l'engagement du plus grand nombre. Ce doit être le sens de l'action publique à court terme. Il importe de miser sur la prise de conscience généralisée des responsabilités qui nous incombent et des choix complexes associés, dans un domaine où toute l'humanité est concernée. Ici, toutes nos décisions comptent, aussi bien sur le plan professionnel que personnel !

[Stéphane Woerther \(E98\)](#)

Forum : vous avez dit réindustrialisation ?



détracteurs, ni les supplétifs).

La communauté des Mineurs, acteurs et souvent observateurs avisés de la vie économique, n'a pas vocation à se substituer aux décideurs publics ni à être le lieu d'élaboration d'un traité d'économie politique.

La notion de poil à gratter serait déjà plus pertinente... On l'a compris, ce forum n'a pas pour objet d'apporter des réponses prêtes à l'emploi mais plutôt de susciter des questionnements ou de provoquer des témoignages, ou d'illustrer les incohérences des politiques publiques qui ont une fâcheuse tendance à vouloir tout et son contraire : un « en même temps » difficile à mettre en œuvre sur le terrain. Comme le soulignait un patron de groupe pharmaceutique pendant le confinement : « si on veut ne plus dépendre des autres continents en matière de médicaments, il faut accepter de créer des usines Seveso en France ! »

On trouvera ci-après les approches proposées par Grégoire Postel-Vinay (P77, CM80, Emmanuel Morin (P89) et Timothée Roux (P95). Nous avons maintenu les liens qui permettent d'accéder aux documents cités en références - il ne faut pas sous-estimer votre appétit, chers lecteurs... !

Post-scriptum- Il ne faut pas conclure hâtivement que l'intérêt pour ce forum est une exclusivité parisienne, rappelons qu'une première contribution a été apportée dans la News de février par Michel Bailly (N66). Santé, à vous l'antenne...

[Jean-Frédéric Collet \(N68\)](#)

« Il y aurait encore beaucoup à dire, mais...j'ai beaucoup de boulot ! »



Grégoire Postel -Vinay, vole au secours de la News des Mines et malgré un emploi du temps très chargé lié à ses diverses responsabilités, nous en dit déjà beaucoup en nous proposant [\(en cliquant ici\)](#) un panorama complet des différents publications touchant à la réindustrialisation tant en France qu'en Europe. Nous l'en remercions.*

Grégoire Postel-Vinay (P77, CM80)

**Ingénieur général des mines,
Président du pôle industrie et services de l'académie des technologies
Conseil général de l'Économie
Rédacteur en chef des Annales des Mines
Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique*

"On consomme ce qu'on produit et on assume notre pollution"



Pourquoi parler de la réindustrialisation de la France quand la plupart des usines de métallurgie ont été fermées par l'état ou vendues par l'état à des structures privées qui les ont fermées pour la plupart, avec l'accord implicite de la population (Usinor, Pechiney, Alcatel, Alstom ...). Les grosses usines, c'est sale et ça pollue. Alors nous français bien-pensants et pensant à notre confort, nous

préférons que les mines et les industries polluantes soient à l'étranger et polluent en dehors de chez nous.

Je trouve qu'il y a une hypocrisie collective dans ce terme de réindustrialisation. Personne ne veut de ces usines proches de chez lui mais nous voulons tous continuer à consommer des produits fabriqués à partir de ces matières transformées comme l'acier, l'aluminium, le cuivre, les autres métaux et toutes les terres rares.

Je ne suis pas encore à la retraite et pourtant j'ai visité le haut fourneau de Florange, le laminoir 5 cages de Ste Agathe, la fabrication du graphite

à Chède pour les usines d'aluminium, et d'autres sites industriels que j'ai trouvé magnifiques. Ils étaient tous en activité et que sont-ils devenus ? En parallèle, j'ai vu récemment passer des programmes de l'état pour supprimer encore les sites de la métallurgie, trop consommateurs d'énergie. Mais il faut de l'énergie pour faire des métaux, en France comme en dehors. Alors finalement le changement climatique ou la transition énergétique ce n'est pas vivre bien chez soi en polluant l'extérieur.

J'aurai aimé entendre plutôt des concepts comme l'autonomie industrielle de la France et de l'Europe. Mon credo serait plutôt "On consomme ce qu'on produit et on assume notre pollution"

Emmanuel Morin (P89)

« Il y a tant de leçons à apprendre de l'histoire et de celle de la Chine »



En 2022 le déficit commercial des produits manufacturés (hors énergie et produits agricoles) atteint 78,5 milliards d'euros, et la part de l'industrie française dans la valeur ajoutée industrielle de la zone euro est passée de 17,8% en 2000 à 13,3% en 2022 ([Cf : 01/06/2023 : rapport d'information sur le déficit public](#)).

La trajectoire est dangereuse pour notre économie. Réindustrialiser n'est pas un choix. C'est une nécessité. Le libre échange c'est toujours un échange. Échanger c'est donner et recevoir, si on reçoit sans donner, un jour ou l'autre, les huissiers déboulent.

La réponse actuelle de la France est une succession de mesures de faibles impacts, bonus automobile, ou simplifications administratives, des gestes politiques, oui, un projet industriel, non. Deux projets d'industrialisation complets, de par leurs structures et leurs résultats, doivent absolument devenir notre inspiration :

- L'industrialisation de la France d'après-guerre ([cf plan de 1946](#)),

- L'industrialisation de la Chine depuis 50 ans ([cf le 14ème plan](#)). Le premier démontre que c'est possible de le faire en France, le second que c'est nécessaire de le faire au XXIème siècle.

Ces deux projets de réindustrialisation sont complets et d'une similitude absolument étonnante. Le plan français de 1946 élabore les modernisations à venir pour les Houillères, l'Électricité, les Carburants, la Sidérurgie, la Machine-outil, les Matériaux de Construction, les Bâtiments Travaux Publics, l'Automobile, les Textiles, l'Industrie Cinématographique, l'Équipement Rural, l'Industrie de la Machine Agricole, la Production Végétale, la production Animale, les Transports, la Consommation. Le 14ème plan chinois nous démontre avec candeur comment cela se décline au XXIème siècle, énumérant le plan pour ces mêmes industries, pétrochimie, métallurgie, non ferreux, matériaux de construction, matières premières, textiles, industries chimiques et papetières, avant de développer celui pour les industries plus récentes, aéronautique, construction navale, circuits intégrés, robotique, rail, machines pour le médical. Et le mot « Vert » apparaît plus de 50 fois dans le projet chinois, mais à aucun moment devenir « Vert » s'oppose à Industrialiser. Comme le dit le plan chinois, il faut faire les deux à la fois, c'est plus difficile qu'on ne le pense, mais c'est possible. Comme souvent, il y a tant de leçons à apprendre de l'histoire et de celle de la Chine, en 1932 comme en 2024 ! ([Cf mon roman Shanghai 1932](#)).

[Timothée Roux \(P95\)](#)

Billet d'ici ou là



Incroyable est un mot bouée de sauvetage pour les people interrogés sur un sujet qu'ils connaissent peu, voire pas du tout. Le point commun entre l'interprétation par Zubin Mehta d'une symphonie de Bruckner et le dernier tour de piste de Nadal à Roland-Garros ? L'un et l'autre sont juste incroyables. Reconnaissons avec humilité que les anglo-saxons abusent encore davantage du mot *incredible*.

L'impatience est devenue la valeur cardinale. Tout, tout de suite. Votre magasin n'ouvrira pas ses portes à telle heure mais dès telle heure. Après c'est trop tard, ça ne vaut plus ? Cela devient grotesque pour les programmes télé du soir qui autrefois étaient à 20h30 et maintenant sont dès 20h50 ou 20h55. Message subliminal : on sait que ce remplissage commercial ça vous gave mais rassurez-vous, il n'y en aura pas pour 2 heures mais juste 20 ou 25 minutes...

La Poste est une catastrophe. Les nouveaux bureaux sont équipés d'appareils ultra-modernes truffés d'électronique, mais inopérants à faire ce qu'on leur demande. Après force gesticulations – car il faut surveiller la machine au cas où elle reviendrait à de bonnes dispositions -, on finit par attirer l'attention d'un employé qui accepte en traînant les pieds de s'en occuper manuellement, à l'ancienne. Après cela on a besoin d'un sérieux remontant, la Poste fait involontairement les affaires du bistrot du coin.

Pivot avait trois passions : les livres (et leurs auteurs), le foot et le vin. Il mériterait largement d'être promu Immortel, au sens de l'Académie française, à titre posthume. Mais cela reste à inventer.

Le mot à chier : bankable. Si t'es pas bankable ça vaut pas. Les couronnements royaux sont bankables, les programmes du samedi soir sur TF1 sont bankables, les députés LFI vociférants sont bankables, les allées et venues des stars du foot sont bankables...

Au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, se trouve un Monument aux Morts. C'est à dire, si l'on comprend bien, un monument à tout le voisinage !? Ou bien est-ce simplement un emplacement privilégié, une sorte de sanctuaire, où l'on est encore plus mort que mort...

Ukraine...dérèglement climatique...Israël-Palestine...cybercriminalité... Corée du Nord... Greta... narcotrafic... Sud global... Poutine... sobriété énergétique... Xi Jinping... MeToo... Il y a une trentaine d'années de brillants jeunes gens annonçaient la 'fin de l'histoire'. Petits cons.

Haute intensité, basse intensité : désigne la fréquence avec laquelle on se prend des bombardements sur la tête en Ukraine, à Gaza ou ailleurs. Moins de 18 bombes/m2/h : c'est basse intensité.

L'Azerbaïdjan déstabilise la Nouvelle Calédonie ? Rien de surprenant, ils ont juste abusé de la crédulité de populations gobant les promesses de produits et services à Bakou.

Politique fiction : Macron et Scholz ont parlé ce dimanche au téléphone avec Poutine, on s'est procuré l'enregistrement de cette conversation.

Macron/Scholz : salut mec, comment ça va ?

Poutine : salut les gars.

Macron/Scholz : bon, l'Ukraine...

Poutine : au fait, comment ça se présente mes vacances au Lavandou, il paraît que je risque des ennuis avec les contrôles d'identité, rapport à la CPI, vous voyez ce que je veux dire...

Macron : bof, avec un faux nez...

Scholz : eh, il n'y a pas que la grande bleue, les montagnes bavaroises c'est très bien aussi...

Poutine : et à propos, Roland-Garros, il paraît que ça vient de démarrer, où en est-on ?

Macron : comment, tu ne suis pas les retransmissions ?

Poutine : ces imbéciles du FSB, en voulant censurer les radios subversives, ils ont tout coupé...

Scholz : c'est quoi, Roland-Garros ?

Macron : laisse tomber pépère, ce n'est pas le sujet aujourd'hui.

Macron/Scholz : donc, l'Ukraine... ?

Poutine : Écoutez les amis, cela fait un moment qu'on est au téléphone et je n'ai pas que cela à faire. Je vous laisse, bonjour chez vous.

Erratum- ça c'était il y a deux ans, depuis il y a de la friture sur la ligne et on n'entend plus rien.

[Jean-Frédéric Collet \(N68\)](#)

Agenda Mines Carrières



21 juin de 10h30 à 17h

« Studio photo »

[Renseignements et inscription](#)

Ils nous ont demandé d'en parler

Bonjour,
Pouvez-vous insérer dans un prochain numéro l'information du "prix Innovation recyclage- Marc Regnier" de la Sim (société de l'industrie minérale) pour les jeunes ou moins jeunes lecteurs qui développent des solutions innovantes. Je fais partie du jury.
Merci,

Pour informations et inscriptions :

[C'est ici](#)

[Corinne Cuisinier \(P 80\)](#)

Prix Innovation recyclage
Marc Regnier
de la **Sim** 4^e édition

Acteur de l'innovation en recyclage et valorisation, je désire le faire savoir !

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

RESSOURCES → FABRICATION → CONSOMMATION - UTILISATION → DÉCHETS → RECYCLAGE

Je suis expert dans les mondes académique ou industriel, chercheur, entrepreneur ou représentant d'un groupe ou d'une entreprise.

Mon innovation participe à l'économie circulaire

Je participe au concours pour gagner :

- un chèque de 1 500 €
- une **invitation gratuite au congrès** de Dijon, du 2 au 4 octobre 2024
- un **abonnement** de deux ans à la **revue Recyclage & Valorisation** de la Sim
- la publication de mon e-Poster dans la **revue Recyclage & Valorisation**.



Les Alumni des Mines pour prêter main-forte aux Restos du Cœur !



Chers diplômés et diplômées des Mines,
Savez-vous que vos compétences et vos connaissances du secteur agro-alimentaire sont plus que précieuses ?

Les Restos du Cœur s'efforcent à se mobiliser pour les plus démunis depuis 39 ans. Grâce au soutien de plus de 73 000 bénévoles, nous accueillons 1,3 millions de personnes et distribuons 171 millions de repas par an. Pourtant, l'engagement associatif est en baisse alors que le besoin d'aide contre la pauvreté et l'exclusion ne cesse d'augmenter.

Nous manquons d'expertises cruciales pour faire fonctionner les structures des Restos sur toute la France, notamment côté logistique, approvisionnement, mais aussi trésorerie, IT et RH.

Venez agir à nos côtés !

Pour consulter nos besoins locaux, filtrer par département :

<https://www.restosducoeur.org/annonces/>

Pour plus d'information contacter :

ressources.benevoles@restosducoeur.org

Camille HOANG

Pôle Bénévolat / Service Recrutement
06 27 10 42 92

La Boite à mails



Bonjour Jacques, bonjour la News,

Pour alimenter la réflexion sur la surpopulation, voici un [article du monde](#) relatif à une étude publiée dans The Lancet. Face au risque de surpopulation, il semblerait que le plus sage est d'attendre.

[Cyril Chamalet \(P95\)](#)

La News des Mines

Directeur de la publication : Bertrand Cochi (P67),
Rédacteur en chef : Stéphane Tencer (N66),
Équipe de rédaction : Jean-Frédéric Collet (N68),
Laurent Courdavault (E85), Corinne Cuisinier (P80),
Eric Matousowsky (E78)

Courrier des lecteurs : news-des-mines@inter-mines.org

Sauf mention contraire de l'auteur, la News se donnera le droit de publier les réponses des lecteurs avec prénom, nom, promo et e-mail

Le nouveau numéro de la Revue des Ingénieurs est en kiosque !



A découvrir, parcourir et lire en cliquant [ICI](#)

Ce numéro vous a plu, parlez-en autour de vous et surtout, abonnez-vous vous pour que l'aventure se poursuive encore longtemps !

sommaire



Thème du prochain numéro
#525 La mer, questions économiques et écologiques

Les opinions exprimées dans cette revue n'engagent que leurs auteurs.
Si vous avez envie de contribuer à un prochain dossier, contactez revue@inter-mines.org

À retenir

6 — Les infos en bref

Grand Entretien

8 — Ludivine Munos, responsable de l'intégration paralympique au Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, marraine de la promotion 2023 des Mines de Paris.

Dossier

LES MINEURS FONT LEURS JEUX !

- 12 — Introduction
- 14 — Deux Mineurs au COJOP Paris 2024
- 20 — Le Village des Athlètes : les premiers records des Jeux !
- 24 — Un Village olympique pensé pour "l'après"
- 28 — Urbanloop aux JOP : les Mineurs révolutionnent la mobilité
- 30 — À la RATP, tous mobilisés !
- 34 — La Sentinelle des Jeux
- 36 — La météorologie urbaine en forme olympique
- 38 — L'angle des Jeunes promotions : Mineurs et sportifs de haut niveau
- 40 — Métier : manager médical sportif
- 43 — Regard décalé
- 44 — Courrier des lecteurs

Carrière

45 — Le mécénat de compétence

Les Mines et la recherche

48 — Ma thèse en une page
Vadim Becquet (DOCT. P25)

Groupes & Clubs

- 49 — Allemagne : une Sainte-Barbe pas comme les autres
- 50 — Club Mines Environnement et Développement Durable : rencontre autour de l'écologie
- 52 — Retour aux sources pour Intermines Suisse
- 54 — XMP-Consult : être moteur de progrès dans une époque chaotique
- 56 — Club Mines Énergies et Club Mines et Matériaux : les géothermies
- 59 — Intermines Hauts-de-France, Belgique, Pays-Bas : restauration collective, la nouvelle donne

Trajectoires

60 — Les nominations

Focus Entreprises

61 — Thèmes de ce numéro : Équipementier automobile, Technologies, Application, Formation, Logistique

Écoles

72 — Valentine, Marin, décarbonation, puces électroniques, prix et bourse, Un Mineur - une pierre...

Associations

82 — Remise des diplômes, Grandes écoles au Féminin, levées de fonds, Crédit X Mines...

Bonus-Track



LE VENT FAIT TOURNER LES
ÉOLIENNES QUI PRODUISENT
L'ÉLECTRICITÉ QUI FAIT TOURNER
LES VENTILATEURS QUI FONT DU
VENT.
C'EST BIEN FAIT.

ÇA RESSEMBLE QUAND MÊME VACHEMENT À
UN ARRÊT DE BUS



"C'est en voyant
un moustique se poser
sur ses testicules
qu'on réalise qu'on
ne peut pas régler
tous les problèmes
par la violence..."

Proverbe chinois



©Tim Whyatt / Distributed by Andrews McMeel

whyatt